

## **CD Traits**

### **Grand Prix de l'Académie Charles Cros**

### **Sélection du Grand Prix des Lycéens**

### **Classic Voice**

---

### **Classique d'aujourd'hui, blog d'actualité de la musique classique et contemporaine - 1 avril 2016**

CD : « Traits » de Philippe Hurel

Après un remarquable disque monographique consacré au regretté Christophe Bertrand (voir <http://brunoserrou.blogspot.fr/2015/07/cd-la-chute-du-rouge-de-christophe.html>), interprété par l'Ensemble Court-Circuit dirigé par Jean Deroyer, l'excellent label Motus de Vincent Laubeuf publie un nouveau CD monographique. Cette fois, Philippe Hurel est à l'honneur. Cette nouvelle parution se situe dans la continuité du disque précédent, Bertrand ayant été l'un des élèves de Hurel, directeur-fondateur de Court-Circuit qui a franchi le cap des soixante ans le 24 juillet dernier.

Le titre du disque, Traits, provient du triptyque pour violon et violoncelle qui l'ouvre. A l'instar des trois mouvements du Kammerkonzert pour violon, piano et treize instruments à vent d'Alban Berg, entre autres, les deux premières pièces sont consacrées à chacun des instruments, qui se rejoignent dans le dernier volet du triptyque, chaque mouvement étant plus long que celui qui le précède. Rappelons aussi que ce cahier est disponible sur la toile sur le site de YouTube en suivant le lien [https://www.youtube.com/watch?v=NihZW\\_p8kJQ](https://www.youtube.com/watch?v=NihZW_p8kJQ) qui a été mis en ligne par l'éditeur-même, Henry Lemoine, où l'on peut se régaler à l'écoute de cette musique d'une énergie et d'un lyrisme exacerbés, d'une témérité et d'une originalité telles que l'auditeur est transporté par les surprises, qui surviennent à chaque instant, au détour d'une phrase, d'une respiration, d'un simple coup d'archet... A l'écoute de ce cahier, c'est bien l'urgence, la tension extrême voire l'animalité, la mise en danger permanente évoquées par le compositeur qui submergent l'interprétation et l'écoute. C'est le violoncelle qui inaugure le cycle, dans D'un trait, suivi du violon, à qui revient Trait, et qui est rejoint par le violoncelle dans Trait d'union. Avouons-le sans attendre : Traits est un authentique chef-d'œuvre !

La performance et la virtuosité des deux interprètes servent à la perfection cette musique à la vivacité contagieuse. Bien qu'écrite pour le Concours International d'Interprétation consacré à la musique française organisé par l'association Note et Bien soit à l'origine de D'un trait - Trentemps, cette œuvre n'a rien d'une pièce de concours, loin s'en faut. A tout le moins, elle est destinée à des violoncellistes expérimentés. C'est son créateur, Alexis Descharmes, qui en a donné la première exécution mondiale à Birmingham le 7 juin 2007, membre de Court-Circuit, qui l'interprète ici avec une maestria à couper le souffle. Alexandra Greffin-Klein n'a rien

à envier au violon à son confrère Alexis Descharmes dans *Trait*, composé en 2014 pour la violoniste à la suite d'une commande de l'association Musique Nouvelle en Liberté et qui l'a créé Salle Cortot le 22 septembre 2014. Le plus impressionnant tient au fait qu'Alexandra Greffin-Klein se joue avec bonheur des exigences de la pièce qui lui revient sans en gommer l'impression de prise de risques, ce qui rend son interprétation et l'œuvre elle-même d'autant plus saisissante. Découlant son matériau de la pièce liminaire, *Trait d'union* est remarquable par la perfection et le fondu des timbres et des sonorités des deux instruments, qui finissent par sonner de la même façon au point de devenir un seul.

La première des deux œuvres qui suivent *Traits* dans le disque proposé par Motus, Cantus, remonte à 2005. Ecrite pour soprano, flûte, clarinette, violon, violoncelle, percussion et piano, cette œuvre est un hommage à l'écrivain Georges Perec, vers qui retournera le compositeur pour son premier opéra *Espèces d'Espaces* créé à Lyon en 2012 (voir <http://brunoserrou.blogspot.fr/2012/03/creation-de-especies-despaces-de.html>). Néanmoins, il s'agit ici d'un texte écrit a posteriori de la genèse de la partition par le compositeur lui-même fondé sur des phonèmes et des formulations poétiques de la musique qui est en train de se faire. Créé à Strasbourg le 11 octobre 2006 par Françoise Kubler et l'Ensemble Accroche Note dirigé par Franck Ollu, dans le cadre du Festival Musica, cette œuvre se fonde sur un cantus firmus simple et aisément perceptible qui engendre une complexité séduisante. C'est la soprano qui le conduit, ainsi que les parties en imitation ou en canon à partir de la polyphonie instrumentale, tout en transformant ou dérivant sans attendre la musique qui est jouée. Cette musique est immédiatement identifiable comme étant de la griffe Hurel, tant elle est bouillante et a de force vitale. Elise Chauvin galvanise cette énergie de sa voix sûre et pleine, l'Ensemble Court-Circuit lui répondant et l'enveloppant avec une sereine virtuosité sous la direction assurée de Jean Deroyer.

*Plein-jeu* provient d'un autre triptyque, *Jeux*, encore incomplet à ce jour - le volet central, *Jeu*, reste à écrire. Composé pour accordéon et électronique au CIRM (Centre National de Création Musicale de Nice dirigé par François Paris) en 2010, créé le 19 novembre de la même année à Nice dans le cadre du Festival Manca par Pascal Contet, *Plein-Jeu* est appelé à constituer le dernier volet de la trilogie, après *Hors-Jeu* pour percussion et électronique (2005) et *Jeu*. La partie électronique de *Plein-Jeu* est non pas en temps réel mais en temps différé, bien que le rendu sonore réussisse à faire croire que le geste de l'instrumentiste suscite une réaction directe de l'électronique qui le commente et prolonge. Au point que l'auditeur a le sentiment d'écouter un méta-accordéon aux sonorités quasi-organistiques. Pascal Contet joue cette œuvre avec tout le talent qu'on lui connaît, et l'immense plaisir qui est le sien de servir et de s'appropriier la musique nouvelle la plus exigeante et délicate à jouer.

Un disque à se procurer toute affaire cessante.

Bruno Serrou

**Res Musica** - Le 27 février 2016 par Thomas Vergracht

## TRAITS, MONOGRAPHIE PHILIPPE HUREL PAR COURT-CIRCUIT

Philippe Hurel (né en 1955) : D'un trait ; Trait ; Trait-d'union ; Cantus ; Plein-Jeu. Alexandra Greffin-Klein (violon), Alexis Descharmes (violoncelle), Élise Chauvin (soprano), Ensemble Court-Circuit, Jean Deroyer (direction). 1 CD Motus. Enregistré au Studio de la Muse en Circuit, au Studio Sequenza et au Studio CIRM Centre National de Création Musicale de 2010 à 2015. Durée : 66'24.

Si l'on devait établir un idiome commun entre les œuvres issues de cette nouvelle monographie du compositeur Philippe Hurel (né en 1955), ce serait sans aucun doute la notion de ligne mélodique, tantôt malmenée, heurtée, brisée, mais toujours présente et continue au travers de ce programme Traits, interprété avec fougue par les musiciens de l'ensemble Court-Circuit.

Traits, c'est le titre d'un recueil de trois œuvres présentées ici en ouverture de ce nouvel opus discographique, et regroupant des pièces pour violoncelle seul (D'un Trait, 2013), pour violon seul (Trait, 2014), ainsi qu'un duo pour violon et violoncelle (Trait-d'union, 2013).

Un geste ascendant joué « sul ponticello », une coulée volcanique, c'est l'élément déclencheur de ce cycle de trois pièces, qui se déploie de manière organique, quasi végétale. Les trois œuvres du cycle partagent de nombreux « traits » communs, comme l'étalage de nombreux modes de jeux spécifiques aux cordes (« pizzicati », « sul-ponticello », « battuto » etc.) au travers d'une virtuosité débridée, le plus souvent brutale et éruptive, ne laissant (on le regrettera) pas assez de place au répit de plages plus éthérées, d'ailleurs tout à fait poétiques et remarquables lorsqu'elles se font entendre.

Alexandra Greffin-Klein (violon) et Alexis Descharmes (violoncelle) abordent ces œuvres qui leur sont dédiées avec une verve confondante, donnant à entendre une incroyable vie intérieure, au sein de ces partitions à la redoutable difficulté d'interprétation.

Le programme se poursuivait avec Cantus (2006), pièce d'une vingtaine de minutes pour soprano et ensemble, composée originellement pour Françoise Kubler et Accroche-Note, sur un texte original du compositeur... écrit après la composition de l'œuvre afin de s'ajuster au mieux sur la ligne de chant ! Usant d'une savoureuse dichotomie entre univers spectralisant tantôt abrupt ou tantôt liquide, la pièce ménage une ligne vocale doucement jazzy (début) ou bien un irréel moment aux deux-tiers de la pièce où les mélismes décoratifs de la voix se posent sur un univers gorgé de senza (« piano à pouce » africain) donnant soudain à l'œuvre une dimension onirique. L'élégant soprano léger d'Élise Chauvin est ici soutenu par l'ensemble Court-Circuit, dirigé en spécialiste par le bras ferme et précis de Jean Deroyer.

Concluant ce voyage en terres « hureliennes », Plein-Jeu (2000) pour accordéon et électronique, nous fait pénétrer dans un univers à la fois brumeux et tranchant, où l'électronique massive créée au CIRM (bien qu'aux sonorités très « ircamiennes »), se mue en habit d'angoisse et de tensions autour de l'accordéon impeccable de Pascal Contet.

<http://www.resmusica.com/2016/02/27/traits-monographie-philippe-hurel-par-court-circuit/>

**Présent continu** - La sélection de Sébastien Béranger, mars 2016

Cycle « Traits »

D'un trait pour violoncelle

Trait pour violon

Trait d'union pour violon et violoncelle

CD : Philippe Hurel – Traits / paru dans la Collection Motus> Aujourd'hui en 2015

Hurel, c'est d'abord une énergie, un foisonnement, une sorte de gouaille musicale dont je ne me lasse pas. Le discours est parfois un peu riche, débordant, exubérant – comme le personnage public – mais c'est toujours un vrai bonheur de se plonger dans l'écoute de cette musique. On y entend une générosité certaine, une affabilité qui (me) touche. Et les quelques pièces de cet album sont totalement représentatives du compositeur.

Pourquoi ne distinguer que le cycle « Traits » ? Parce que l'écriture en solo et duo sied à merveille à la densité du discours. Et parce que le cycle forme un triptyque totalement cohérent. Dans le livret, Philippe Hurel nous parle d'improvisation, de micro-intervalles, d'homorythmie, de variations... Oubliez tout cela. Ce que l'on entend, ce que l'on perçoit, ce que l'on écoute, c'est un vrai langage musical, une personnalité soutenue à merveille par des instrumentistes d'une virtuosité hors-norme (Alexandra Griffin-Klein et Alexis Descharmes).

<http://presentcontinu.com/portfolio/selection-musicale-3-3/>

**DIAPASON**, par Pierre Rigaudière – Novembre 2016

Philippe Hurel joué par l'ensemble Court-circuit, qu'il cofondait il y a un quart de siècle déjà : on est en famille. Et ça s'entend. Dans le jeu individuel d'abord. Première pierre du triptyque Traits, le solo pour violoncelle D'un trait(2008) vibre de l'engagement physique d'Alexis Descharmes. Des particules énergétiques élémentaires s'élancent et se télescopent dans un flux événementiel qui finit par s'organiser lui-même. La grande vivacité de l'interprète lui permet d'articuler de très nombreux changements de mode de jeu sans perdre la ligne directrice.

La violoniste Alexandra Greffin-Klein manifeste des qualités analogues dans Trait (2014), dont elle est également dédicataire. Elle y jongle magistralement avec une multitude de petits objets – rebonds, boucles brèves, notes à l'intonation glissante, sons acides, granuleux ou frêles, séquences pointillistes. Il ne manque qu'un Trait d'union (2013) pour combiner l'ampleur englobante du grave du violoncelle et la luminosité du violon, et gagner ainsi non seulement en densité mis aussi en tension d'une respiration commune.

La famille s'étoffe pour la pièce maitresse de l'album. Singulier Cantus (2007) où la partie de soprano, née du jeu polyphonique instrumental, s'est vu greffer au texte a posteriori, Elise Chauvin d'un doux scat, chaleureux et au swing communicatif, vers la phrase articulée. Dans les passages à la rapidité virtuose, elle se montre aussi endurente que précise, et l'aura de sa présence scénique transparait devant les

micros. Cette écriture brillante rappelle le Dalbavie de Seuil autant que le Leroux de Voi(Rex), coloration spectrale en prime. Les musiciens de Court-circuit aiguillonnés par Jean Deroyer y sont remarquables de clarté et de netteté. Leur flux énergétique conjugué communique un enthousiasme jubilatoire.

